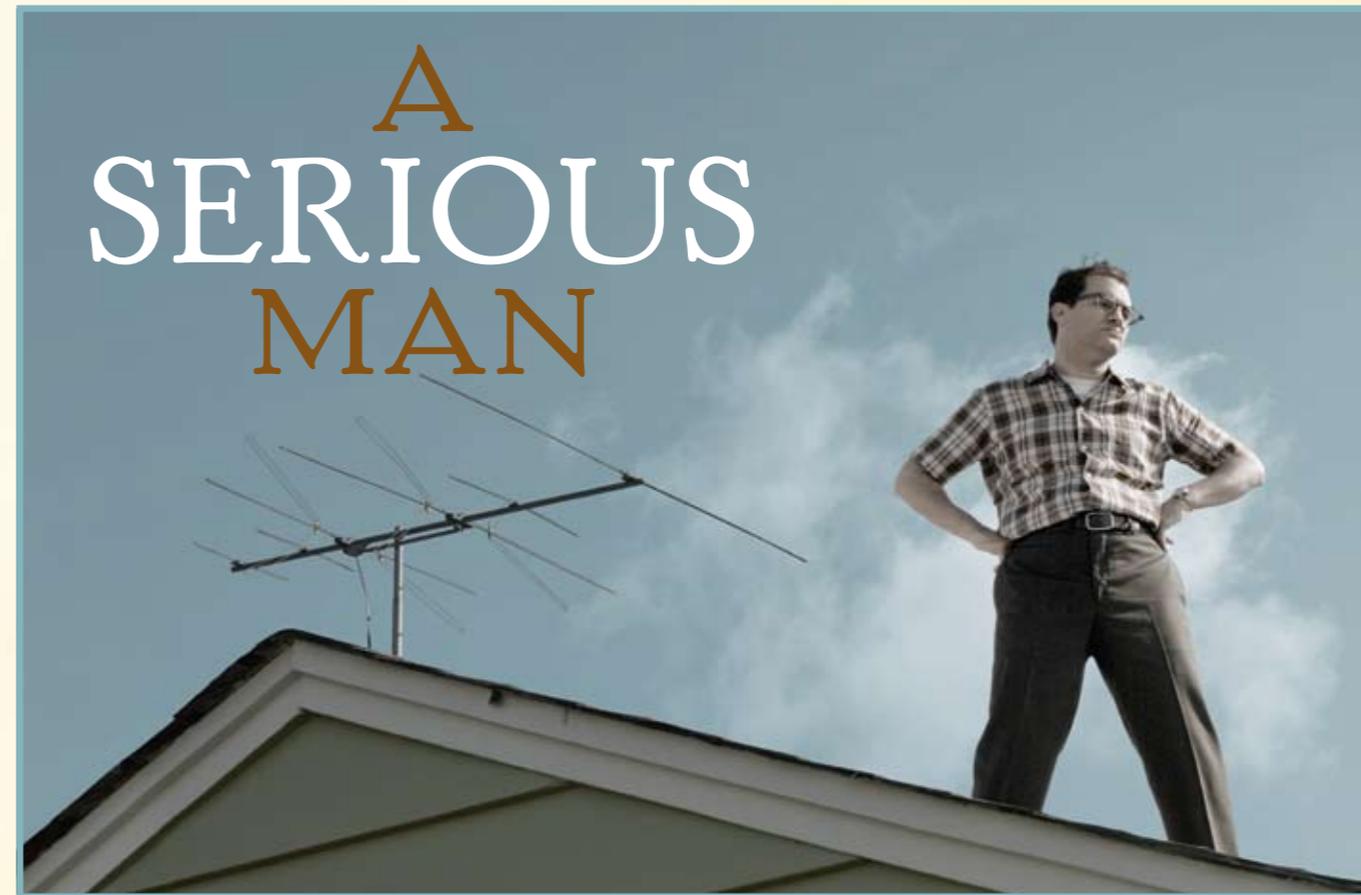


**STUDIO CANAL**

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR [WWW.STUDIOCANAL.COM](http://WWW.STUDIOCANAL.COM)

ADAPTION  

A SERIOUS MAN



FOCUS FEATURES PRÉSENTE  
EN ASSOCIATION AVEC STUDIOCANAL ET RELATIVITY MEDIA  
UNE PRODUCTION WORKING TITLE

A  
SERIOUS  
MAN

UN FILM DE JOEL ET ETHAN COEN

AVEC  
MICHAEL STUHLBARG  
RICHARD KIND  
FRED MELAMED  
SARI LENNICK  
ADAM ARKIN

DURÉE : 1H44

SORTIE LE 20 JANVIER 2010

DISTRIBUTION  
STUDIOCANAL  
1, PLACE DU SPECTACLE  
92868 ISSY-LES-MOULINEAUX - CEDEX 9  
TÉL. : 01 71 35 08 85  
FAX : 01 71 35 11 88

PRESSE  
JEAN-PIERRE VINCENT ET SOPHIE SALEYRON  
12, RUE PAUL BAUDRY  
75008 PARIS  
TÉL. : 01 42 25 23 80  
JPVPRESSE@GMAIL.COM



## SYNOPSIS

Nous sommes en 1967, et Larry Gopnik, professeur de physique dans une petite université du Midwest, vient juste d'apprendre que sa femme Judith allait le quitter. Elle est tombée amoureuse de l'une de ses connaissances, le pontifiant Sy Ableman. Aux yeux de Judith, Sy est un homme plus important que son insignifiant mari. Arthur, le frère de Larry, est incapable de travailler et dort sur le canapé. Danny, son fils, a des problèmes de discipline à l'école hébraïque, et sa fille Sarah pioche en cachette dans son portefeuille pour accumuler de quoi se faire refaire le nez.

Alors que son épouse et Sy Ableman font allègrement de nouveaux projets domestiques et que son frère devient un fardeau de plus en plus lourd, quelqu'un écrit des lettres anonymes pour saboter les chances de Larry d'être titularisé à l'université. Un de ses étudiants tente de le soudoyer pour obtenir son diplôme tout en le menaçant de l'attaquer pour diffamation. Et sa superbe voisine le tourmente en prenant des bains de soleil entièrement nue...

Luttant désespérément pour trouver un équilibre, Larry cherche conseil auprès de trois rabbins différents. Quelqu'un pourra-t-il l'aider à faire face à ses malheurs et à devenir un mensch, un homme bien ?



## NOTES DE PRODUCTION

**A SERIOUS MAN**, explore avec inventivité des questions touchant à la foi, à la responsabilité familiale, aux comportements délinquants, aux phénomènes dentaires, au monde universitaire, à la mortalité et au judaïsme.

### ÉCRIVEZ SUR CE QUE VOUS CONNAISSEZ

Robert Graf, producteur exécutif de A SERIOUS MAN, explique : «Pour raconter cette histoire, Joel et Ethan Coen se sont remémoré le monde dans lequel ils ont grandi.»

Ethan Coen commente : «Le film se déroule en 1967 dans une communauté juive située dans une banlieue indéterminée du Middle West. Joel et moi sommes originaires du Midwest et cette histoire nous rappelle notre enfance. Le milieu, le cadre est important pour nous et a été l'une des principales raisons qui nous ont poussés à faire ce film. L'endroit où vous avez grandi fait partie de vous, de votre identité. Ce sont des choses qui ne vous quittent jamais, même si vous avez vécu longtemps ailleurs.»

Joel Coen ajoute : «Le paysage dans lequel se déroule une histoire la nourrit. La genèse de ce projet remonte à de nombreuses années ; nous envisagions alors de faire un court métrage sur un garçon à la veille de faire sa bar mitzvah qui va voir un vieux rabbin. Le personnage du rabbin s'inspirait d'un homme que nous avons connu enfants.»

Ethan Coen se souvient : «Ce rabbin que nous connaissions était un sage, une sorte de Yoda. Il ne disait rien, mais il avait beaucoup de charisme.»

Joel reprend : «Au fur et à mesure que nous développons le scénario, cet élément est resté, mais le film définitif est finalement différent de l'idée de départ ; il traite d'autres thèmes.

«Bien que Larry Gopnik soit un personnage fictif, il est basé sur des gens que nous connaissions bien : c'est un universitaire, et nos parents l'étaient tous les deux. À travers eux, nous avons rencontré beaucoup de gens qui étaient professeurs en universités. Et puis Larry est un père de famille juif entre deux âges, dans une communauté qui ressemble beaucoup à celle dans laquelle nous avons grandi, où il y avait effectivement beaucoup d'universitaires.»

Ethan Coen précise : «Chacun des membres de la famille Gopnik a son propre objectif. Danny, le fils, veut se procurer de l'herbe et des 33 tours. Sa sœur, Sarah, veut se faire refaire le nez. La mère, Judith, veut refaire sa vie avec un autre homme, Sy Ableman. Elle considère celui-ci comme un homme bien, au contraire de son mari.»

Joel Coen note : «Larry est le chef de famille et il veut faire en sorte que les choses continuent. Au début de l'histoire, il se satisfait de la situation telle qu'elle est, du statu quo. Il est même heureux ainsi. Mais le malheur s'abat sur lui et il ne parvient pas à croire ce qui lui arrive.»

Au départ, le scénario reposait sur les deux personnages, Larry et son fils Danny, mais le cœur de l'histoire s'est déplacé au fur et à mesure de l'écriture. Ethan explique : «Ce qui nous amusait, c'était d'inventer de nouvelles façons de torturer Larry. Sa situation ne fait qu'empirer... Deux de ses expériences clés sont restées des points forts du film, mais c'est le destin de Larry qui est peu à peu devenu le point central de l'histoire, Danny repassant au second plan. Peut-être parce que les moyens de persécuter un adulte sont plus nombreux !»

Si la plus grande partie de l'histoire se passe dans une banlieue du Midwest en 1967, le film s'ouvre par un prologue se déroulant un siècle plus tôt, dans un shtetl polonais (un petit village juif), où l'on découvre un troublant conte populaire raconté en yiddish. Ethan explique : «Nous avons pensé qu'une petite histoire complète serait une bonne introduction pour notre film. Et puisque nous ne connaissions aucun conte folklorique yiddish qui convienne, nous avons inventé le nôtre.»

Joel ajoute : «Ce conte n'a aucun lien avec ce qui suit, mais il nous a aidés à réfléchir au film et à l'installer.»

Fred Melamed, l'interprète de Sy Ableman, confie : «J'ai interrogé Joel sur leur processus d'écriture. Il m'a dit que lui et Ethan écrivaient les scènes comme ils voulaient les voir à l'écran, exactement comme s'ils étaient dans une salle de cinéma.»

## À LA RECHERCHE DES ACTEURS

Joel Coen raconte : «Pour le rôle principal de A SERIOUS MAN, nous voulions un acteur quasiment inconnu du grand public. Vous connaissez sans doute Michael Stuhlbarg si vous allez régulièrement au théâtre à New York, mais le public cinéma ne le connaît pratiquement pas. Nous savions

qu'il était excellent parce que nous connaissions son travail au théâtre.» Michael Stuhlbarg, nommé au Tony Award, a été contacté à l'origine pour faire une lecture pour un rôle dans le prologue du film, écrit entièrement en yiddish. L'acteur confie : «Pour me préparer, j'ai étudié avec un répétiteur de yiddish. J'ai beaucoup aimé cette phase du travail. À mon audition, Joel et Ethan ont beaucoup ri et j'étais très content. Mais ils ont finalement choisi un acteur qui parlait couramment yiddish.»

Cependant, les frères Coen ont été suffisamment impressionnés par la prestation de Michael Stuhlbarg pour lui demander de revenir faire une lecture, cette fois à la fois pour le rôle de Larry et pour celui d'Oncle Arthur. Michael Stuhlbarg se souvient : «J'étais très excité parce qu'il y avait un matériau très riche à partir duquel travailler. Et puis le temps a passé. J'ai finalement reçu un appel, ils ont dit qu'ils me voulaient dans le film mais qu'ils n'étaient pas encore sûrs de savoir dans quel rôle. Finalement, alors que je jouais au théâtre dans le Vermont, Joel m'a téléphoné et m'a dit «Je vais mettre fin à tes souffrances : tu joues Larry !»»

Michael Stuhlbarg confie avec enthousiasme : «Je suis tombé amoureux de ce scénario dès la première lecture. J'ai adoré l'histoire, j'ai aimé toutes ses péripéties, et j'ai aussi beaucoup apprécié l'art et la maîtrise avec lesquels elle était construite.»

Il poursuit : «Me trouver chaque jour sur le plateau était une bénédiction et une grande leçon sur la manière dont les frères Coen travaillent. En les voyant faire, on comprend pourquoi et comment tout coule aussi magnifiquement. J'ai eu la chance de pouvoir construire le personnage sur une longue durée.»

Au sujet de son personnage, l'acteur commente : «Larry mène sa vie de façon très normale, très ordinaire ; il a développé toutes sortes d'habitudes. Il est satisfait de continuer à vivre ainsi. Il aime les mathématiques et la physique, il aime sa famille, et il tient probablement pour acquis une grande part de ce qu'il a. Il n'en est pas conscient jusqu'à ce que tout commence

à dérapier et qu'il découvre que la vie n'est pas ce qu'il pensait. Cela le fait basculer dans une crise. Il doute de sa foi, et il va sortir de sa bulle. Larry espère que grâce à la sagesse des chefs spirituels de sa communauté, il va comprendre pourquoi tout cela lui arrive. Mais ses ennuis ne font que commencer. Son frère, Arthur, va vivre sa propre crise, ce qui va représenter un poids supplémentaire sur les épaules de Larry. Il l'accepte cependant plutôt bien au nom du lien très étroit qui les unit.»

Toujours poussés par l'envie de prendre des acteurs inconnus du grand public, les frères Coen ont choisi pour les rôles de l'épouse de Larry et de ses enfants des acteurs de la région de Minneapolis, là où ils allaient tourner le film. Joel Coen souligne : «Comme nous l'avions fait avec FARGO, un grand nombre des rôles de A SERIOUS MAN sont joués par des acteurs locaux.»

Pour que le film puisse donner ce qu'Ethan appelle «un portrait de la disparité absolue des Juifs dans le Midwest», les deux frères devaient trouver toute une galerie de nouveaux visages. Ethan Coen précise : «Nous voulions faire appel à de vrais Juifs, à l'opposé du type ethnique hollywoodien. Ces Juifs du Midwest sont une sous-culture à part entière, on trouve chez eux un sentiment général différent de celui qui se dégage des communautés juives de New York ou de Los Angeles.»

Joel Coen note : «Nous voulions impliquer la vraie communauté le plus possible dans le film. Les chefs religieux locaux que nous sommes allés voir avaient tous un point de vue positif sur cette histoire et étaient sensibles à son humour.»

Ethan raconte : «Il arrivait que certaines personnes demandent : «Vous n'allez pas vous moquer des Juifs, hein ?». Non, ce n'est pas du tout notre intention. Mais nous sommes cependant conscients que certains prendront inévitablement tout ce qui n'est pas flatteur pour un indice disant que

c'est ce que nous pensons de toute la communauté ou de l'ethnie dans sa globalité.»

Joel observe : «Certaines personnes peuvent se montrer un peu à cran quand vous abordez certains sujets. Selon notre point de vue, A SERIOUS MAN est un regard plein d'affection sur cette communauté et c'est aussi un film qui permet de montrer des aspects du judaïsme que l'on voit rarement.»

L'actrice Sari Lennick, qui joue Judith, a quitté la côte Est pour venir s'installer à Minneapolis il y a deux ans. Un jour, elle est tombée par hasard sur son agent - «il m'avait oubliée !», dit-elle. Une semaine plus tard, elle s'est retrouvée à auditionner pour Rachel Tenner. Elle confie : «Obtenir le rôle de Judith Gopnik a été un long chemin, mais j'ai réussi suffisamment la première étape pour obtenir une audition face à face avec les frères Coen. Ils étaient incroyablement charmants et ils ont ri à toutes mes blagues, ce qui fait d'eux deux des personnes que j'aime le plus sur cette planète !» Peu après, les deux frères lui proposaient le rôle. Sari Lennick poursuit : «Joel et Ethan ont écrit un scénario absolument extraordinaire. Pendant le tournage, j'y revenais sans cesse, et pas uniquement pour les scènes dont je faisais partie !»

C'est aussi parmi les talents locaux qu'ont été découverts Aaron Wolff et Jessica McManus, qui jouent les enfants, Danny et Sarah.

La grand-mère de Jessica McManus avait vu une annonce dans le Minneapolis (St. Paul, Minnesota) Star Tribune, annonçant des auditions libres en mai 2008 pour les rôles des enfants Gopnik, et elle avait encouragé sa petite-fille à tenter sa chance. Jessica McManus raconte : «Je n'avais même pas un CV, et jamais je n'aurais pensé pouvoir passer la première étape ! Quand on m'a dit que j'avais le rôle, j'étais si heureuse que j'en ai pleuré ! Etre sur le plateau ne ressemblait à rien de ce que je m'étais imaginé, mais tout le monde m'a facilité les choses et je me suis vite adaptée.»

Aaron Wolff a décidé de passer les auditions libres même si sa famille était sur le point de déménager dans un autre État. Il confie : «Je savais qu'on allait souffrir des conséquences, mais cela en valait la peine ! J'ai lu le scénario et je me suis fait une image de ce film dans ma tête, mais quand je suis arrivé sur le plateau, c'était dix fois mieux ! C'était une expérience formidable.»

Richard Kind est un acteur plus connu. Il trouve dans A SERIOUS MAN un rôle plus dramatique que ceux qu'il joue habituellement. Les frères Coen se souvenaient de lui suite à une audition qu'il avait passée pour leur précédent film, BURN AFTER READING. Ils l'ont rappelé pour lui demander de faire une lecture pour le rôle d'un des rabbins. Par la suite, alors qu'il jouait une pièce à Fort Worth, il a reçu un appel : les frères Coen voulaient lui faire faire une lecture pour le rôle d'Oncle Arthur. Il se souvient : «J'ai dû enregistrer l'audition en vidéo à Fort Worth. Je n'avais jamais eu aucun rôle en passant une audition enregistrée, mais là, ça a marché !»

Richard Kind poursuit : «Arthur est absent de l'écran pendant un temps assez long. Ce n'est que lorsque, aux répétitions, tout le monde m'a dit «Oh, Oncle Arthur, c'est un rôle formidable !», que j'en ai pris réellement conscience. J'ai commencé à me demander ce que je voulais lui apporter, et à écouter ce que me disaient les Coen sur la vision qu'ils en avaient, et tout est devenu très clair pour moi. Il reste tout de même chez ce personnage beaucoup de choses qui doivent être comblées par l'imagination, et je me suis efforcé de le jouer de cette façon, en laissant le public imaginer. C'est ce que voulaient Joel et Ethan.»

Pour jouer Sy Ableman, le rival de Larry, les frères Coen ont choisi Fred Melamed. Joel Coen explique en souriant : «Sy est le rôle sexy de notre histoire, il en faut un dans chaque film !»

Ethan précise en plaisantant : «Fred n'a rien d'un bourreau des cœurs classique !».

Fred Melamed était prêt à relever le défi : «J'étais ravi de jouer un type pompeux, en surpoids, arriviste, qui parle comme un rabbin de choses qui ont trait directement à la sexualité américaine - un domaine qu'il connaît bien.»

Près de vingt ans auparavant, Fred Melamed avait auditionné avec les frères Coen pour un rôle clé dans BARTON FINK. Ce rôle est finalement allé à Michael Lerner, qui a été nommé à l'Oscar pour sa prestation, «et qui le méritait bien !», précise Melamed. L'acteur ajoute : «Les frères Coen se sont souvenus de moi et c'est eux qui m'ont contacté, ce que je trouvais très excitant. Le scénario m'a rappelé leurs plus grands films, ceux qui se placent quelque part entre la conscience et l'inconscient et vous remuent profondément.»

## DÉCORS ET LIEUX DE TOURNAGE

Jess Gonchor, le chef décorateur, explique : «1967 était une période formidable pour le Midwest. De nouveaux styles en matière de design étaient en plein essor. Nous avons fait beaucoup de recherches pour trouver des lieux que nous pourrions modifier pour y tourner. Il faut toujours modifier : jamais, sur aucun des films que j'ai faits, nous ne nous sommes contentés d'entrer et de lancer la caméra...»

Une des principales difficultés pour recréer une banlieue du Midwest des années 60 a été de trouver un quartier qui n'ait que peu changé en plus de quarante ans. Robert Graf explique : «Il y a de nombreux quartiers dans la région des Twin Cities (zone urbaine de Minneapolis-Saint Paul) qui sont restés préservés du point de vue architectural, mais la plupart d'entre eux ont plus de cinquante ans et la végétation est elle aussi ancienne. Les arbres sont très grands. Or, ce que nous voulions, c'était donner l'impression d'un quartier neuf. Si vous regardez des photos d'archives de cette époque, la

plupart de ces jeunes banlieues étaient construites sur des champs de maïs et des prairies.»

L'équipe de décorateurs de Jess Gonchor et Tyson Bidner a fait des recherches à Minneapolis et Saint Paul et dans les proches parages, cherchant des zones qui avaient subi des dégâts à cause de fortes tempêtes ou de maladies qui avaient détruit les végétaux les plus vieux. Robert Graf explique : «Nous avons finalement trouvé un quartier qui avait été abîmé par des tempêtes violentes il y a huit ans, et qui était resté remarquablement dégagé.»

Tyson Bidner précise : «Ils ont replanté des arbres, ce qui contribue à donner au quartier l'allure d'un quartier neuf d'une banlieue des années 60 où les arbres auraient été plantés en même temps qu'on construisait les maisons.

«Nous avons bénéficié de la totale coopération et du soutien de douze familles dans un même quartier ; quatre dans une rue, les quatre en face, et quatre qui partageaient les jardins de derrière avec certaines de ces maisons.»

Jess Gonchor révèle : «Le quartier était déjà formidable pour ce que nous recherchions, mais nous avons quand même enlevé la végétation de certaines maisons et avons refait les allées - ou plutôt nous les avons élargies, puisque de nos jours beaucoup sont faites pour deux voitures alors qu'à l'époque elles étaient construites pour une seule. Nous avons aussi replanté des pelouses.»

Tyson Bidner déclare : «Nous avons aussi trouvé une école hébraïque que nous avons utilisée pour trois ou quatre décors différents.»

Comme pour les autres décors, les cinéastes avaient besoin d'une synagogue qui paraisse avoir été construite récemment. La plupart des temples de Minneapolis et des environs avaient un style architectural très classique, et les Coen ont suggéré la synagogue qu'ils avaient eux-mêmes fréquentée lorsqu'ils étaient jeunes et vivaient dans la région. Cependant,



entre-temps, celle-ci avait été transformée en église, et la retransformer en synagogue aurait été trop coûteux et aurait demandé trop de travail. Tyson Bidner a finalement trouvé la synagogue idéale, B'nai Emet (anciennement B'nai Abraham), pas très éloignée de l'endroit où avaient grandi les Coen. Il raconte : «Nous avons tourné à la période entourant les fêtes juives de septembre et d'octobre, et c'était parfait.»

C'est à B'nai Emet qu'a été tournée une des séquences les plus particulières de A SERIOUS MAN. En étroite collaboration avec leur directeur de la photo, Roger Deakins, les frères Coen ont mis au point la séquence de la bar mitzvah. C'est Deakins lui-même qui maniait la caméra.

Ethan Coen déclare : «C'était formidable de tourner cette scène parce que Roger a utilisé des objectifs à bascule qui biaisent le plan focal et permettent le contrôle de la perspective et de la zone de netteté. Cela donne un effet un peu étrange à toute l'image, sauf pour un plan presque arbitraire. Il avait utilisé beaucoup d'objectifs de ce type dans L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LACHE ROBERT FORD. Pour notre film, il les a employés pour deux séquences, celle de la bar mitzvah et celle où Larry va rendre visite à la mystérieuse et sexy Mrs Samsky.»

Parmi les autres lieux de tournage des Twin Cities figurent Interstate Park sur la rivière St. Croix, où les Coen allaient faire du canoë lorsqu'ils étaient jeunes, et le lac Rebecca à Independence, Minnesota, un très beau lac doté d'une petite plage.

## LES VOITURES

Joel Coen observe : «Tout film qui se déroule dans le passé est à la recherche du genre de détail qui évoque visuellement immédiatement la période où se passe l'histoire.»

Les automobiles sont un de ces signaux forts. Une des séquences clés du film implique deux voitures qui se coupent la route. Joel explique : «Il était important de ne pas mettre dans ce film de voitures qui aient l'air trop neuves, du genre que l'on trouve chez les collectionneurs, entretenues avec amour, impeccables et aux chromes rutilants. Elles n'ont pas l'allure de voitures que l'on utilise tous les jours. Nous avons eu du mal à nous procurer des automobiles datant de cette époque mais qui ne soient pas en parfait état, ou au moins des voitures que les propriétaires nous autorisent à salir et cabosser un peu...»

Plusieurs semaines avant le début du tournage, le coordinateur des véhicules Mike Arnold, qui avait déjà collaboré avec les frères Coen sur FARGO, a commencé à chercher des voitures, se rendant dans des manifestations de véhicules anciens.

Mike Arnold commente : «Joel et Ethan m'ont dit que je pouvais choisir les véhicules que je voulais pour les scènes en extérieur, eux voulaient se réserver le choix de ceux des principaux protagonistes. Ils m'ont seulement dit «pas de rouge, pas de blanc, pas d'ailerons». Ils ne voulaient pas non plus de voitures d'avant 1960 parce qu'elles auraient eu l'air vraiment trop «voitures anciennes».»

La voiture choisie par les cinéastes pour Larry Gopnik est une Dodge Coronet, introduite sur le marché par Chrysler dans les années 50, puis à nouveau au milieu des années 60. Mike Arnold note : «Cette voiture s'accorde remarquablement bien à la personnalité de Larry, c'est une voiture ordinaire de 1966 comme on en voyait beaucoup. Elle n'a rien de fantaisie ni de luxueux, ce qui convient très bien à Larry, qui n'est pas très fantaisiste lui-même.»

Sy Ableman, lui, conduit un Coupé de Ville. Pour la voiture de Mrs Samsky, Mike Arnold a fait une exception à la recommandation des frères Coen. Il explique : «Je trouvais qu'elle devait conduire une Mustang. Celle que

j'avais choisie d'abord était dorée, mais après, j'ai envoyé à Joel et Ethan une photo d'une rouge, et ils l'ont adorée, tout comme Jess Gonchor. Mrs Samsky est une femme qui a du tempérament, une femme séduisante, et il lui fallait quelque chose d'épique ! Finalement, il y a un peu de rouge dans notre palette de couleurs pour les véhicules...»

Se retrouver au volant de ces vieilles voitures a demandé une certaine adaptation de la part des acteurs quant aux habitudes de conduite. Ces voitures sont en effet dépourvues des innovations qui sont devenues courantes depuis les années 60, comme par exemple la direction assistée. Mike Arnold confie en riant : «Quand ils s'asseyaient au volant, ils mettaient le contact, ils tournaient la clé, tournaient encore et encore, mais rien ne se passait parce qu'il n'y avait pas de transmission électronique. Il fallait jouer sur l'accélération et le starter.»

Les dizaines de voitures garées à l'extérieur de la synagogue pour la séquence de la bar mitzvah ont été rassemblées avec l'aide de stations de radio et de chaînes de télévision locales qui ont invité leurs auditeurs et téléspectateurs à participer au film. Joel révèle : « Les propriétaires de ces voitures veillent sur elles comme sur la prune de leurs yeux et finalement, il a été plus simple de les engager comme figurants et de les laisser conduire eux-mêmes leurs voitures ! »

## À LA MODE DES ANNÉES 60

Lorsque l'on fait un film qui se déroule dans le passé, les acteurs s'appuient souvent sur des éléments spécifiques de leurs costumes pour mieux entrer dans la peau de leur personnage. Pour Sari Lennick, ce fut la gaine et certains autres sous-vêtements ; pour Aaron Wolff, le pantalon taille haute. Mary Zophres, chef costumière et collaboratrice de longue date des frères Coen, note : «Chaque scène, chaque tableau du film possède sa propre

personnalité. La Jewish Cultural Foundation of the Upper Midwest avait des archives photo auxquelles elle m'a très gentiment donné accès, et nous avons à notre tour partagé nos informations avec les équipes maquillage et coiffure. Je me suis inspirée autant des archives de la fondation que du scénario.»

Mary Zophres a découvert que la région de Minneapolis en 1967 n'était pas aussi à la mode que certaines autres régions du pays. Elle explique : «Si le film s'était déroulé en 1969, il aurait eu un style visuel complètement différent, mais en 1967, dans cette banlieue d'une petite ville, on était beaucoup plus conservateur, ce n'étaient pas encore les «swinging sixties». Danny Gopnik écoute Jefferson Airplanes, c'est vrai, mais il ne s'habille pas comme eux. Il se serait fait tirer les oreilles par son père ! Et puis c'est encore sa mère qui lui choisit et lui achète ses vêtements.»

De nombreux personnages du film sont obligés de suivre un code vestimentaire strict, depuis les membres de la faculté jusqu'aux jeunes élèves hébreux. En gardant cela à l'esprit, Mary Zophres a discuté très tôt de la palette de couleurs des costumes avec les frères Coen et avec Jess Gonchor et Roger Deakins. L'histoire des Gopnik se déroule en mai, ce qui semblait a priori tirer le film vers des couleurs pastel, mais Mary Zophres avait une autre approche. Elle déclare : «J'ai montré à Joel et Ethan une page d'un catalogue Sears Roebuck intitulée «Deep Autumnal», et c'est plus ou moins la gamme de coloris que nous avons retenue. Il y a dans ce film beaucoup de bleu, et certains mariages de couleurs très années 60, comme le turquoise-vert olive. Je n'ai utilisé que certaines couleurs, mais de façon intensive. Les femmes sont toutes vêtues dans les tonalités les plus sombres de notre palette, du noir, du chocolat, ou des verts profonds.»

Les acteurs principaux et les figurants avaient souvent besoin qu'on leur indique comment enfiler ces vêtements très inhabituels. Mary Zophres

raconte : «Par exemple, dans les années 60, il y avait très peu de plis sur un pantalon d'homme. Je devais très souvent répéter aux acteurs de remonter leur pantalon, habitués à porter des pantalons d'aujourd'hui. C'est carrément devenu un leitmotiv pour les figurants !»

La chef costumière poursuit : «Jenny Eagan, l'assistante à la création des costumes, et moi passions aussi notre temps à dire «Rentrez votre chemise dans le pantalon !». Les gens faisaient très attention à leur allure à l'époque. Quand vous alliez ne serait-ce qu'à l'épicerie du coin, vous vous habilliez, vous ne sortiez pas en survêtement et en baskets ! C'était un temps où les gens faisaient l'effort de se vêtir et de s'apprêter pour se présenter à leurs voisins.»

Le style vestimentaire de Julie Gopnik a été élaboré d'après les photos de la Jewish Cultural Foundation, et a exigé une transformation totale de Sari Lennick. Mary Zophres se souvient : «Nous avons procédé pas à pas en détaillant tout. Elle a gardé sa longueur de cheveux, mais nous les avons teints en brun pour qu'ils aillent avec la couleur de la chevelure des autres membres de la famille. Ils ont été coupés et coiffés pour imiter une photo très précise que nous avons trouvée, une photo qui date précisément de 1967.

Pour ce qui est des costumes, elle a des chaussures plates, et des jupes à mi-mollet - la pire longueur qui soit, la moins flatteuse pour la silhouette. Ses chemisiers sont à motifs écossais. C'était un peu une transformation «avant-après», et Sari s'est totalement prêtée au jeu.»

Ce sont des photos de professeurs des départements de physique d'universités du Minnesota trouvées dans des annuaires datant des années 60 qui ont dicté l'orientation générale du style vestimentaire du professeur Larry Gotnik. Les chemises à manches courtes étaient de première importance, non seulement parce que l'histoire se déroule au

mois de mai mais aussi «parce qu'elles ont quelque chose d'un peu ringard» selon les propres mots de la chef costumière.

Les chemises à manches courtes s'accompagnaient de costumes et cravates classiques, de vestes et pantalons sport. La pochette à stylos était un objet clé. Mary Zophres commente : «Cela peut passer pour un cliché, mais ça sonnait si vrai sur Michael Stuhlbarg ! Il a aussi des pantalons un peu trop courts, et il porte des chaussures d'époque, dont certaines carrément neuves ! Il a enfilé les vêtements, et il est littéralement devenu le personnage.»

## C'EST TRÈS SÉRIEUX

Richard Kind déclare : «A SERIOUS MAN représente à mon sens la manière dont Joel et Ethan voient le monde et la condition humaine. C'est aussi une excellente histoire sur un pauvre homme bien malheureux...»

Fred Melamed observe en plaisantant : «Dans ce film, il arrive des choses tristes, des choses gaies, et certaines restent inexplicables. Larry veut comprendre ce qu'il a fait de mal, il veut savoir ce qu'il a fait de répréhensible moralement pour pouvoir redresser la barre, se corriger, et ne plus subir des choses aussi pénibles et douloureuses. Mais en fait, il n'a rien fait de mal, il a juste vécu !»

Michael Stuhlbarg rappelle la citation qui ouvre le film : ««Reçois avec simplicité tout ce qu'il t'arrive». Voilà une devise formidable à garder à l'esprit pour vivre chaque jour...»

Mary Zophres conclut : «Ce film est une comédie de l'angoisse ! Il y a du drame, du chagrin, et pourtant tout cela est raconté avec beaucoup d'humour. Pour moi, c'est exactement comme la vie.»





## GLOSSAIRE

**Agunah** : Personne divorcée qui n'a pas été religieusement autorisée à se remarier.

**Bar mitzvah** : Cérémonie religieuse très importante dans la religion juive qui se déroule dans une synagogue et au cours de laquelle un jeune homme arrivé à l'âge requis (13 ans) devient responsable de la pratique et du respect des valeurs, de la morale et des traditions juives. L'équivalent féminin de ce rite de passage est la bas mitzvah (12 ou 13 ans).

**Bupkes (ou bupkis)** : Rien du tout (terme yiddish pour «haricots») À prononcer avec emphase : «Et qu'est-ce qui me reste au bout du compte ? Bupkes !».

**Dybbouk (ou «dibbouk»)** : L'âme d'un mort, qui cherche souvent à posséder une personne vivante et à ce titre, inspire la peur.

**Gett (ou «get», voir aussi agunah ci-dessus)** : Divorce approuvé religieusement et assorti de l'autorisation de remariage.

**Goy** : Terme familier pour une personne n'étant pas de confession juive (c'est-à-dire un Gentil).

**Haftarah (ou «haftarah», au pluriel «haftarot»)** : Portion de la Bible hébraïque (Tanakh) lue à voix haute durant certaines cérémonies à la synagogue, notamment par les garçons vivant leur bar mitzvah.

**Hashem** : Signifie «Le Nom». Terme hébraïque utilisé pour désigner Dieu.

**Macher** : Personne ambitieuse, avide de réussite. Personne influente.

**Mazel tov !** : Félicitations !

**Mensch** : Personne de caractère/individu de valeur en raison de sa morale ou de ses actes. Un homme intègre, un homme d'honneur.

**Mitzvah** : Bonne action ou bénédiction, terme souvent utilisé dans un contexte quotidien et non religieux, par exemple «Ton voisin t'a fait tes courses parce que tu étais bloqué au lit avec une jambe cassée ? En voilà une mitzvah !».

**Nu ?** : Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui se passe ?

**Rabbi (prononcer ribbi, rebbi ou rubbi)** : Titre dérivé de l'hébreu rab (maître) donné aux docteurs de la Loi juive (interprètes officiels des livres sacrés), souvent considérés comme chefs de communauté.

**Reb** : Titre équivalent de Monsieur. Par exemple, «Reb Nudell va venir nous rendre visite». Plus familièrement, abréviation pour un important rabbin, comme dans «Quel Reb célèbre l'office aujourd'hui ?»

**Shabbas (ou shabbos, de Shabbat)** : Septième jour de la semaine du calendrier juif, du vendredi soir au samedi soir.

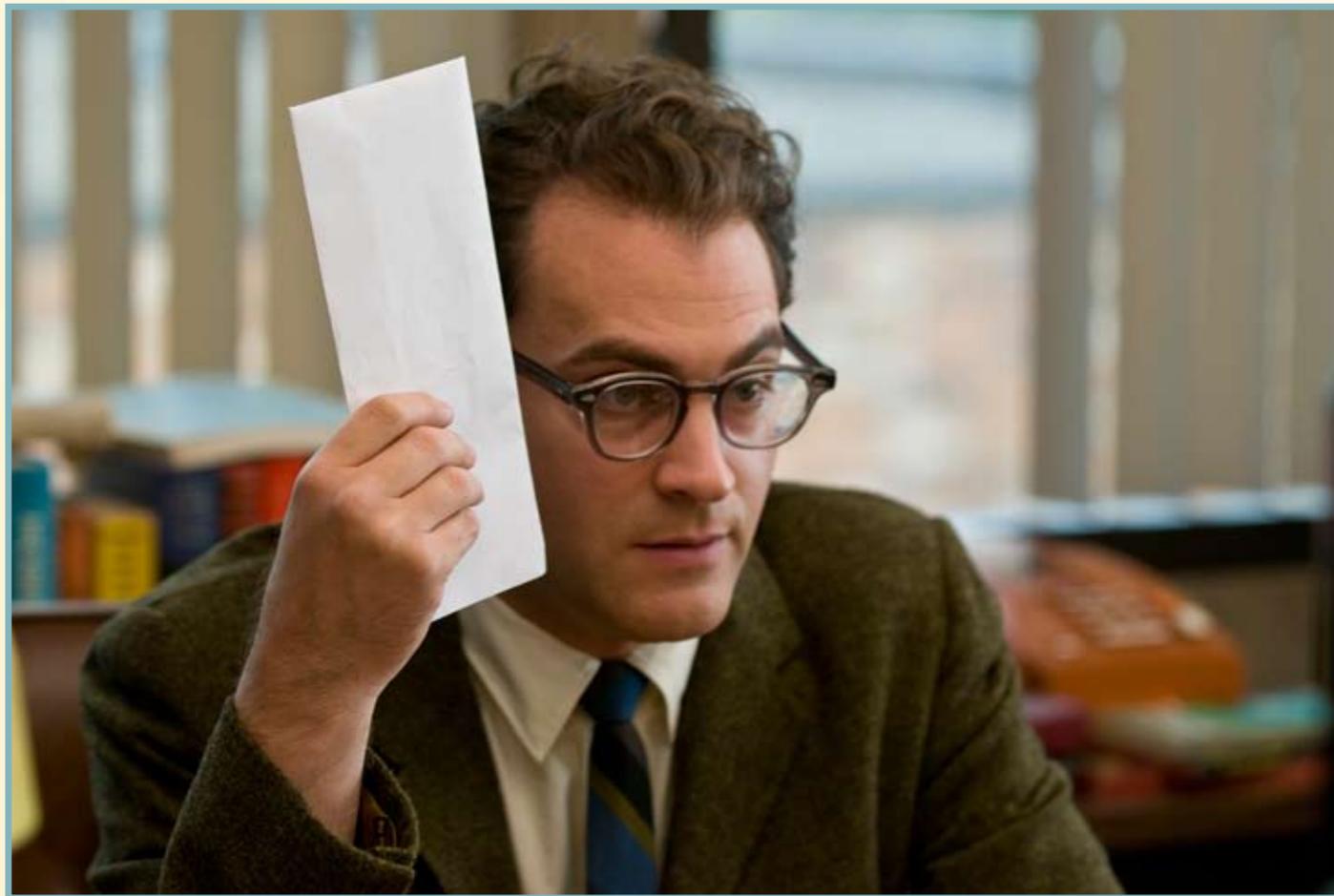
**Shtetl** : Petit village juif de l'ancien temps en Europe de l'Est.

**Shiva (ou Shiv'ah)** : signifie sept, et se réfère aussi à la période de deuil de sept jours observée à la suite d'un décès.

**Shul** : une synagogue et sa congrégation

**Synagogue** : lieu de culte juif.

**Torah** : Les cinq premiers livres des Écritures hébraïques, transcrits sur un rouleau utilisé lors des offices à la synagogue et notamment durant la bar mitzvah.



## DEVANT LA CAMÉRA

MICHAEL STUHLBARG  
LARRY GOPNIK

En 2005, Michael Stuhlbarg a été nommé au Tony Award et a remporté un Drama Desk Award pour sa prestation dans la pièce de Martin McDonagh «The Pillowman», mise en scène par John Crowley. Il a par ailleurs reçu le New Dramatists Charles Bowden Actor Award et l'Elliot Norton Boston Theatre Award – pour son interprétation dans le «Long voyage vers la nuit» d'Eugene O'Neill.

Parmi les autres pièces que Michael Stuhlbarg a jouées à Broadway figurent les productions par le National Actors Theatre de «Saint Joan», «Three Men on a Horse», «Timon d'Athènes» et «Le Revizor», ainsi que «Taking Sides» de Ronald Harwood, mise en scène par David Jones, la reprise de «Cabaret» par Sam Mendes, et «The Invention of Love» de Tom Stoppard, mise en scène par Jack O'Brien.

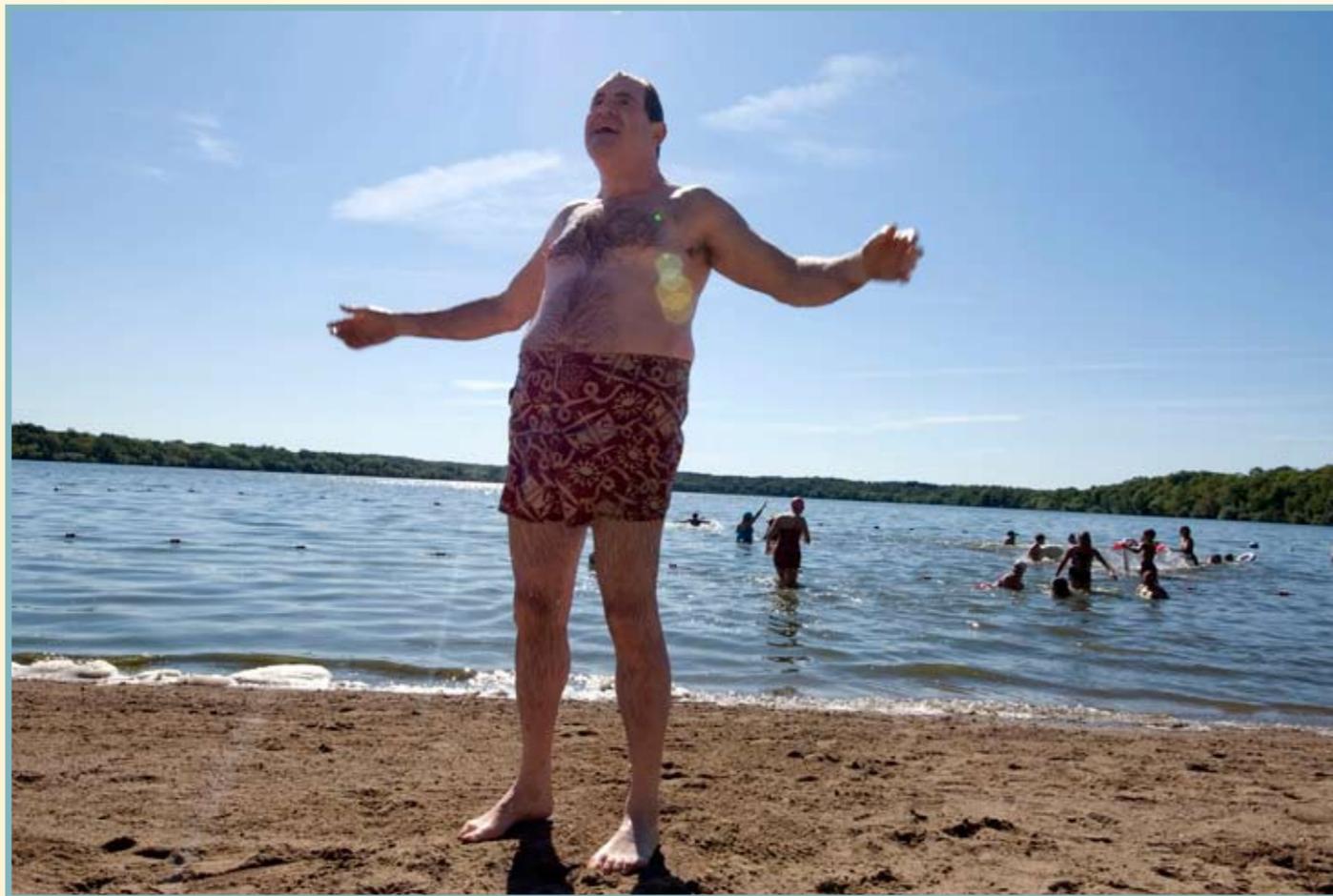
Dans le cadre du New York Shakespeare Festival, il s'est produit dans «La Nuit des rois» dans le rôle d'Aguecheek, et dans le rôle-titre de «Richard II». Il a été la vedette de nombreuses pièces off-Broadway, tenant notamment les rôles-titres de «Hamlet» dans une mise en scène d'Oskar Eustis, qui lui a valu un Drama League Award, et de «The Voysey Inheritance» mise en scène par David Warren, pour lequel il a été nommé à l'Obie Award. Toujours off-Broadway, il a joué dans

«Cymbeline», reprenant son rôle dans la pièce lorsqu'elle fut jouée en Angleterre, «Old Wicked Songs», qui lui a valu le Drama League Award, et «The Grey Zone», une pièce de Tim Blake Nelson.

Lorsque Tim Blake Nelson a adapté et réalisé sa pièce pour le cinéma en 2001, Michael Stuhlbarg a tenu dans THE GREY ZONE un rôle différent de celui qu'il avait sur scène.

À sa filmographie figurent également SONIA HOROWITZ, L'INSOUMISE de Boaz Yakin, MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, face à Leonardo Di Caprio, AFTERSCHOOL d'Antonio Campos, présenté aux festivals de New York et de Cannes en 2008, COLD SOULS de Sophie Barthes, avec Paul Giamatti et David Strathairn, et le court métrage signé Martin Scorsese en hommage à Alfred Hitchcock, «The Key to reserva». Il a retrouvé dernièrement Martin Scorsese pour le téléfilm «Boardwalk Empire».

Il a été la guest star de séries comme «Damages» et «Ugly Betty», dans lequel il a fait une apparition très remarquée.



## RICHARD KIND ONCLE ARTHUR

Richard Kind est bien connu du public américain pour ses prestations à la télévision, au cinéma et sur scène.

À son répertoire figurent «Candide» au New York City Opera, «The Tale of the Allergist's Wife» de Charles Busch à Broadway, et «The Lady in Question» au Bay Street Theatre de Sag Harbor, dans l'État de New York. Citons encore «Rosencrantz et Guildenstern sont morts» au Williamstown Theatre Festival, «Bounce» de Stephen Sondheim dans une mise en scène de Hal Prince au Goodman Theatre à Chicago. Il a joué Max Bialystock dans «Les Producteurs» à Broadway et a été l'interprète de «Power Failure» de Larry Gelbart à l'Actors Studio Free Theatre dans une mise en scène d'Arthur Penn.

C'est à Chicago, au Practical Theatre Company, que Richard Kind a entamé sa carrière. Il a ensuite été engagé par le Second City, où il a développé ses talents comiques pendant quelques années dans des pièces comme «How Green Were My Values», «John, Paul, Sartre and Ringo» et «True Midwest».

À la télévision, il est connu pour avoir été un personnage régulier de «Spin City» et de «Dingue de toi», et a aussi joué avec Carol Burnett dans la série à sketches «Carol & Company». Il a été la guest star de nombreuses séries dont plusieurs épisodes de «Scrubs», «L'As de la crime» et «Larry et son nombril».

Au cinéma, on a pu le voir dans MR SATURDAY NIGHT de Billy Crystal, STARGATE, LA PORTE DES ÉTOILES de Roland Emmerich, CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX de George Clooney, THE STATION AGENT de Thomas McCarthy, LES PRODUCTEURS de Susan Stroman, d'après un scénario coécrit par Mel Brooks, FOR YOUR CONSIDERATION de Christopher Guest. Il a retrouvé par la suite Thomas McCarthy pour tourner THE VISITOR.

Il a été la voix du chat Tom dans TOM ET JERRY : LE FILM de Phil Roman, et a aussi été une voix dans 1001 PATTES de John Lasseter et Andrew Stanton et CARS, QUATRE ROUES de John Lasseter et Joe Ranft.



FRED MELAMED  
SY ABLEMAN

Fred Melamed a joué au cinéma dans *LOVESICK* et *THE MANHATTAN PROJECT* de Marshall Brickman, *SUSPECT DANGEREUX* de Peter Yates, et une longue liste de films de Woody Allen parmi lesquels *HANNAH ET SES SŒURS*, *RADIO DAYS*, *UNE AUTRE FEMME*, *CRIMES ET DÉLITS*, *OMBRES ET BROUILLARD*, *MARIS ET FEMMES* et *HOLLYWOOD ENDING*.

Il a une licence du Hampshire College et une maîtrise de la Yale School of Drama, où il a étudié aux côtés d'autres collaborateurs réguliers des frères Coen tels Frances McDormand, John Turturro et Katherine Borowitz. À Yale, il a joué des pièces comme «God's Smoke», «Doctor Faustus» et «Benten Kozo». Il s'est par la suite produit avec la Guthrie Theatre Company à Minneapolis et la Shakespeare & Company du Kennedy Center. Il a joué à Broadway dans «Amadeus», mise en scène par Sir Peter Hall.

En tant que comédien voix, il a enregistré des centaines d'émissions télévisées, documentaires, publicités, films promotionnels, et livres audio. Il a prêté sa voix à des spots pour Mercedes-Benz, les Jeux Olympiques, National Geographic, CBS Sports, USA Network, et à la série animée Disney «Gargoyles».

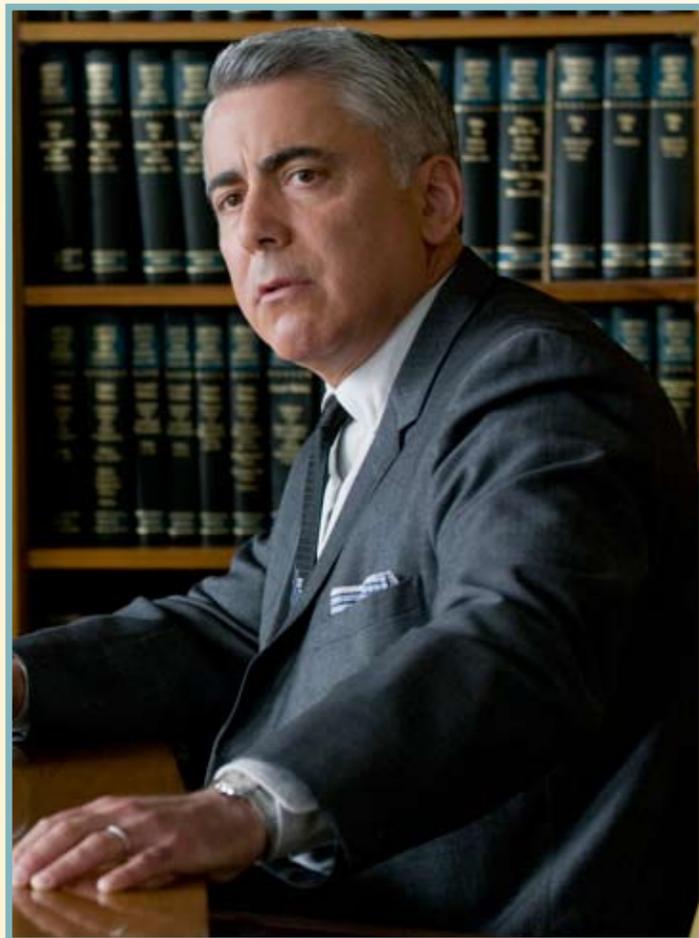


SARI LENNICK  
JUDITH GOPNIK

Sari Lennick est née et a grandi à Miami et vit à Minneapolis. Elle a une licence de théâtre et de philosophie de l'University of Southern California, et a reçu durant ses études l'Eileen Stanley Award for Outstanding Talent et le Ruth & Albert McKinley Award for Outstanding Performance.

Elle s'est produite sur scène à Los Angeles et à l'Edinburgh Fringe Festival dans des pièces comme «Spring Awakening», «Raised in Captivity», «Sylvia», «A Flea in her Ear» et «What the Butler Saw».

Elle a une maîtrise d'art dramatique de l'Actors Studio obtenue à la New School de New York, et a reçu durant ses études le Bob Hope Fellowship for Excellence in Comedy. Elle a joué à New York des pièces comme «I'm Not Sorry» au West Bank Theatre et «Fat Men in Skirts» au Westbeth Theatre.



ADAM ARKIN  
L'AVOCAT SPÉCIALISTE DES DIVORCES

Adam Arkin est connu pour sa prestation dans la célèbre série «Chicago Hope», dans laquelle il a joué durant six saisons. Il a été nommé à l'Emmy pour son interprétation du Dr Aaron Shutt. Il a depuis été un personnage régulier de «Touche pas à mes filles» et «À la Maison Blanche». Il tient actuellement un rôle régulier dans «Sons of Anarchy».

Parmi ses autres rôles à la télévision figurent ceux de «Life», dont il a aussi réalisé plusieurs épisodes, «A Year in the Life», «High Secret City : la ville du grand secret», «The Chris Isaak Show», «A Slight Case of Murder», téléfilm de Steven Schachter dont il partageait la vedette avec William H. Macy, et «In the Line of Duty».

Adam Arkin est aussi réputé pour ses prestations au théâtre. Il a été nommé au Tony Award en 1991 et a obtenu un Theatre World Award pour «I Hate Hamlet» de Paul Rudnick mise en scène par Michael Engler, et a incarné Nathan Detroit à Broadway dans la reprise de «Blanches colombes et vilains messieurs» par Jerry Zaks.

Au cinéma, il a joué dans RACCROCHE ! de et avec Diane Keaton, HALLOWEEN : 20 ANS APRÈS et LAKE PLACID de Steve Miner, WITH FRIENDS LIKE THESE de Philip Messina, et UNDER THE RAINBOW de Steve Rash. Il a joué plus récemment dans HITCH, EXPERT EN SÉDUCTION d'Andy Tennant, avec Will Smith. On le retrouvera dans deux films indépendants, JUST PECK de Michael Nickles et SUMMER ELEVEN de Joseph Kell.

AARON WOLFF  
DANNY GOPNIK

Aaron Wolff est né à Minneapolis en 1994. A SERIOUS MAN est son premier film. Il s'est produit à de nombreuses reprises dans des pièces au lycée, dont «Le songe d'une nuit d'été», «Peter Pan», «Bye Bye Birdie» où il interprétait Conrad Birdie, et «Women and Wallace» où il jouait Wallace. De 2000 à 2005, il a vécu à Londres et a étudié à l'University College School et à la Royal Academy of Music. Il étudie actuellement le violoncelle et le piano au New England Conservatory, et il joue également de la guitare. Il a monté avec ses frères un groupe rock, Bedrin.

JESSICA McMANUS  
SARAH GOPNIK

Jessica McManus est née en 1991 à Poughkeepsie, dans l'Etat de New York, et a passé sa jeunesse dans le Minnesota. Elle a fait ses débuts d'actrice à 8 ans sur la scène de théâtres locaux et dans des spectacles de danse. Après A SERIOUS MAN, elle poursuivra sa carrière d'actrice tout en faisant ses études universitaires.



## DERRIÈRE LA CAMÉRA

JOEL COEN

RÉALISATEUR, SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR

Joel Coen a remporté le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 1991 avec son frère Ethan pour *BARTON FINK*. Ce film a en outre été couronné par la Palme d'Or et a valu à John Turturro le Prix d'interprétation masculine. *BARTON FINK* a également reçu deux New York Film Critics Circle Awards – trois nominations à l'Oscar – ; et une citation au Golden Globe.

Joel Coen a obtenu un second Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2001 pour *THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ*.

Né en 1955, Joel Coen a fait ses études à la New York University Film School. Il débute comme assistant monteur sur des films d'horreur à petit budget dont *EVIL DEAD* de Sam Raimi, et sur *EFFROI* en 1980. Joel et son frère Ethan écrivent à l'époque le scénario de *MORT SUR LE GRIL* pour Sam Raimi puis celui de leur premier long métrage, le thriller *SANG POUR SANG*, qui sera réalisé en 1984.

A sa sortie, le film fait sensation. Il se place parmi les dix meilleurs films de 1985 dans les classements établis par Time, le Washington Post et USA Today. *SANG POUR SANG* est aussi considéré comme l'un des meilleurs films de l'année par le National Board of Review.

Joel Coen réalise et coécrit par la suite *ARIZONA JUNIOR* en 1987, puis *MILLER'S CROSSING*, une plongée au temps de la Prohibition. Suivent *BARTON FINK* en 1991, et *LE GRAND SAUT* en 1994.

En 1996, Joel Coen est élu meilleur réalisateur pour le film policier *FARGO* par le New York Film Critics Circle et le National Board of Review. Le film

lui vaut également un BAFTA Award. Le scénario, dont il est l'auteur avec Ethan, remporte l'Oscar et le Prix du meilleur scénario original 1996 de la Writers Guild of America. Frances Mc Dormand reçoit quant à elle l'Oscar de la meilleure actrice.

Joel Coen réalise ensuite *THE BIG LEBOWSKI* en 1998, puis *O'BROTHER* en 2000. *O'BROTHER* vaut le Golden Globe du meilleur acteur à George Clooney.

Joel Coen et son frère Ethan cosignent ensuite le scénario de *INTOLERABLE CRUAUTE*. En 2004, Joel a coréalisé et coécrit avec Ethan la comédie *LADYKILLERS*, dans laquelle il dirigeait Tom Hanks. Il s'agissait d'une nouvelle version du film *TUEUR DE DAMES*, réalisé par Alexander Mackendrick en 1955.

En 2006, Joel et Ethan Coen ont coréalisé le segment «Tuileries» dans le cadre de l'œuvre collective *PARIS, JE T'AIME*. Ils ont depuis participé à une nouvelle œuvre collective, *CHACUN SON CINEMA*.

En 2007, les frères Coen ont signé comme réalisateurs, scénaristes et producteurs *NO COUNTRY FOR OLD MEN*, d'après le roman de Cormac McCarthy. Parmi les nombreux prix et distinctions qu'ils ont obtenus pour ce film figurent l'Oscar du meilleur réalisateur, du meilleur film et du meilleur scénario d'adaptation. Les acteurs ont reçu le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble, et Javier Bardem a obtenu l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle.



## ETHAN COEN RÉALISATEUR, SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR

Né en 1957, diplômé de l'université de Princeton, Ethan Coen a produit et coécrit avec son frère Joel des films comme SANG POUR SANG, ARIZONA JUNIOR, MILLER'S CROSSING, BARTON FINK, LE GRAND SAUT - coécrit avec le réalisateur et scénariste Sam Raimi, FARGO, THE BIG LEBOWSKI, O'BROTHER, et THE BARBER : L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA.

Le premier film produit par Ethan Coen est SANG POUR SANG, qu'il écrit avec son frère et qui remporte l'un des plus grands succès de l'année 1985. Après ce thriller vient ARIZONA JUNIOR, mélange de comédie débridée et de mélodrame d'action, qui fait découvrir le style unique des frères Coen à un public encore plus large, puis MILLER'S CROSSING, un film de gangsters dans l'esprit des années 30 qui fait l'ouverture du Festival du Film de New York 1990.

BARTON FINK remporte la Palme d'Or et les Prix de la mise en scène et d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1991, ainsi que deux New York Film Critics Circle Awards, trois citations à l'Oscar et une au Golden Globe. LE GRAND SAUT connaît lui aussi le succès lors de sa présentation au Festival de Cannes 1994, tandis que FARGO, l'un des films les plus applaudis de l'année 1996, est nommé à sept Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, et remporte ceux du meilleur scénario pour Joel et Ethan Coen et de la meilleure actrice pour Frances McDormand.

O'BROTHER sera pour sa part nommé à deux Oscars dont celui du meilleur scénario d'adaptation, et au Golden Globe du meilleur film - George Clooney obtiendra celui du meilleur acteur.

Avec son frère Joel, Ethan Coen a cosigné le scénario de INTOLERABLE CRUAUTE. Depuis, il a coécrit, coréalisé et produit LADYKILLERS, avec Tom Hanks.

En 2006, Joel et Ethan Coen ont coréalisé le segment « Tuileries » dans le cadre de l'œuvre collective PARIS, JE T'AIME. Ils ont depuis participé à une nouvelle œuvre collective, CHACUN SON CINEMA.

Les frères Coen ont signé comme réalisateurs, scénaristes et producteurs NO COUNTRY FOR OLD MEN - NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME, d'après le roman de Cormac McCarthy, en 2007. Parmi les nombreux prix et distinctions qu'ils ont obtenus pour ce dernier film figurent l'Oscar du meilleur réalisateur, du meilleur film et du meilleur scénario d'adaptation.

Le plus récent film de Joel et Ethan Coen est la comédie BURN AFTER READING, dont la distribution comptait notamment George Clooney, Frances McDormand, John Malkovich, Tilda Swinton, Richard Jenkins et Brad Pitt.

«Almost an Evening», un ensemble de trois courtes pièces écrites par Ethan Coen, a été monté off-Broadway en 2008 par Neil Pepe avec l'Atlantic Theater Company. En 2009, la troupe et le metteur en scène ont monté trois nouvelles pièces sous le titre «Offices».

Ethan Coen est l'auteur d'un recueil de nouvelles intitulées «Gates of Eden».

## TIM BEVAN ET ERIC FELLNER PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

Tim Bevan et Eric Fellner se partagent depuis 1992 la présidence de Working Title Films, la première société européenne indépendante de production cinéma, fondée en 1983. Ils comptent plus de 90 films à leur actif, qui ont rapporté plus de 4,5 milliards de dollars dans le monde.

Les productions de Tim Bevan et Eric Fellner cumulent six Oscars - pour REVIENS-MOI de Joe Wright, ELIZABETH et ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur, FARGO des frères Coen, LA DERNIERE MARCHE de Tim Robbins - ; 26 BAFTA Awards – notamment pour LOVE ACTUALLY de Richard Curtis, BILLY ELLIOT de Stephen Daldry, QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell - et plusieurs prix à Cannes et à Berlin.

Avec les frères Coen, Working Title avait déjà produit BURN AFTER READING, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2001, O'BROTHER, THE BIG LEBOWSKI, FARGO, lauréat de deux Oscars, et LE GRAND SAUT.

Parallèlement à leur longue relation de travail avec les frères Coen, Tim Bevan et Eric Fellner entretiennent une collaboration suivie avec les cinéastes Richard Curtis, Stephen Daldry, Edgar Wright et Joe Wright, et avec les acteurs Rowan Atkinson, Cate Blanchett, Hugh Grant, Keira Knightley et Emma Thompson, entre autres.

Avec le scénariste Richard Curtis et Hugh Grant, ils ont fait équipe sur les comédies romantiques QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell, COUP DE Foudre A NOTTING HILL de Roger Michell, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, et LOVE ACTUALLY, premier film réalisé par Curtis. Richard Curtis a également écrit le scénario de la comédie BEAN, avec Rowan Atkinson, réalisée par Mel Smith.

Working Title a connu le succès avec plusieurs adaptations littéraires outre LE JOURNAL DE BRIDGET JONES et sa suite, dont HIGH FIDELITY de Stephen Frears, et POUR UN GARÇON, tous deux d'après Nick Hornby ainsi que, LA DERNIERE MARCHE de Tim Robbins, avec Susan Sarandon et Sean Penn, et LE PETIT MONDE DES BORROWERS de Peter Hewitt, avec John Goodman.

Parmi les autres films produits par Working Title figurent THIRTEEN de Catherine Hardwicke, JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt, THE SHAPE OF THINGS de Neil LaBute, d'après sa propre pièce, 40 JOURS ET 40 NUITS de Michael Lehmann et la comédie romantique de Daisy von Scherler Mayer, LE GOUROU ET LES FEMMES, ainsi que LA PLUS BELLE VICTOIRE, une comédie romantique réalisée par Richard Loncraine, avec Kirsten Dunst et Paul Bettany.

Tim Bevan et Eric Fellner ont par la suite produit L'INTERPRETE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn, ainsi que ORGUEIL & PREJUGES de Joe Wright, avec Keira Knightley, VOL 93, écrit et réalisé par Paul Greengrass, MISE A PRIX, écrit et réalisé par Joe Carnahan.

Ils ont produit depuis REVIENS-MOI de Joe Wright, d'après le livre de Ian McEwan, ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur, FROST/NIXON, L'HEURE DE VERITE de Ron Howard, GOOD MORNING ENGLAND écrit et réalisé par Richard Curtis, avec Philip Seymour Hoffman, Bill Nighy, Rhys Ifans et Nick Frost, JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald, et THE SOLOIST de Joe Wright. Working Title a en projet pour 2009/2010 les films GREEN ZONE de Paul Greengrass, avec Matt Damon, HIPPIE HIPPIE SHAKE de Beeban Kidron, avec Cillian Murphy, Sienna Miller, BIRDSONG de Rupert Wyatt, d'après le roman de Sebastian Faulks, PAUL de Greg Mottola, écrit et interprété par Simon Pegg et Nick Frost, et NANNY McPHEE AND THE BIG BANG de Susanna White, dont Emma Thompson reprendra le rôle-titre.

## ROBERT GRAF PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Collaborateur régulier des frères Coen depuis longtemps, Robert Graf a commencé par être régisseur d'extérieurs sur FARGO et THE BIG LEBOWSKI avant de devenir producteur associé sur O'BROTHER, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA, INTOLERABLE CRUAUTE et LADYKILLERS. Il a depuis été producteur exécutif de NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME et de BURN AFTER READING.

Robert Graf a par ailleurs coproduit FRIDAY NIGHT LIGHTS, le film de Peter Berg, et a assuré la production exécutive de MISE A PRIX, écrit et réalisé par Joe Carnahan.

Il travaille actuellement sur la production exécutive de PAUL de Greg Mottola, écrit et interprété par Simon Pegg et Nick Frost.

## ROGER DEAKINS, A.S.C., B.S.C. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Nommé à huit reprises à l'Oscar, Roger Deakins a reçu en 2008 une double nomination, pour NO COUNTRY FOR OLD MEN de Joel et Ethan Coen et L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LACHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik. Il a dernièrement été nommé avec Chris Menges en 2009 pour THE READER de Stephen Daldry.

Collaborateur régulier des frères Coen, Roger Deakins a éclairé neuf autres de leurs films : FARGO, LE GRAND SAUT, BARTON FINK, THE BIG LEBOWSKI, O'BROTHER, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA, INTOLERABLE CRUAUTE, LADYKILLERS et bien sûr, A SERIOUS MAN.

Roger Deakins a été nommé pour la première fois à l'Oscar pour son travail sur LES ÉVADÉS de Frank Darabont, pour lequel il a aussi obtenu l'American Society of Cinematographers Award. La photo du film de Martin Scorsese KUNDUN lui a valu des citations aux Prix de la meilleure photo du New York Film Critics Circle, de la Boston Society of Film Critics, de la National Society of Film Critics, de l'American Society of Cinematographers et une à l'Oscar. En 2007, il a reçu le prix de la National Board of Review récompensant l'ensemble de sa carrière.

Né à Torquay, dans le Devon, en Angleterre, Roger Deakins a entamé une carrière de photographe avant de suivre la formation de la Bath School of Art and Design, puis de la National Film School britannique en 1972. Il y a rencontré un autre étudiant, Michael Radford, et est devenu par la suite son directeur de la photo pour SUR LA ROUTE DE NAIROBI, 1984 et LES CŒURS CAPTIFS.

Il a été le directeur de la photo de SID & NANCY d'Alex Cox, LE JARDIN SECRET d'Agnieszka Holland, POISSON D'AMOUR de John Sayles, CŒUR DE TONNERRE de Michael Apted, A L'ÉPREUVE DU FEU et COUVRE-FEU d'Edward Zwick et LA DERNIÈRE MARCHE de Tim Robbins. Il a ensuite signé la photo de UN HOMME D'EXCEPTION de Ron Howard, LE VILLAGE de M. Night Shyamalan, JARHEAD, LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes, et plus récemment DANS LA VALLEE D'ELAH de Paul Haggis.

Roger Deakins a aussi été consultant visuel pour le film d'animation en images de synthèse des studios Pixar WALL-E. Il a dernièrement éclairé DOUTE de John Patrick Shanley, d'après sa pièce, et LES NOCES REBELLES de Sam Mendes. On verra prochainement son travail sur THE COMPANY MEN de John Wells.

## RODERICK JAYNES CHEF MONTEUR

Roderick Jaynes a entamé sa carrière au département montage des studios de Shepperton dans les années 30. Il a travaillé sur quelques-uns des films britanniques les plus marginaux des années 50 et 60.

Avec la fin de la série «Carry On», il cesse son activité, et ne reviendra au cinéma que pour travailler sur le premier film de Joel et Ethan Coen, SANG POUR SANG qu'il comontera avec Don Wiegmann. Il a depuis monté la plupart de leurs films.

Il réside à Hove, dans le Sussex, avec son chien Otto. Il est réputé dans le milieu du cinéma pour son style vestimentaire impeccable et il est le plus grand collectionneur au monde de nus de Margaret Thatcher - dont la plupart ont été dessinés d'après nature.

## JESS GONCHOR CHEF DÉCORATEUR

Jess Gonchor retrouve les frères Coen après avoir été le chef décorateur de NO COUNTRY FOR OLD MEN et de BURN AFTER READING.

Il a dernièrement signé les décors du film de Sam Mendes AWAY WE GO, et ceux de FAIR GAME de Doug Liman.

Il a été pour la première fois chef décorateur sur un long métrage avec TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, avec Philip Seymour Hoffman. Il a créé depuis les décors du DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel, avec Meryl Streep et Anne Hathaway.

## MARY ZOPHRES CHEF COSTUMIÈRE

Mary Zophres a créé les costumes de neuf autres films des frères Coen, dont dernièrement BURN AFTER READING, NO COUNTRY FOR OLD MEN, mais aussi LADYKILLERS, INTOLERABLE CRUAUTE, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA, O'BROTHER avec George Clooney, THE BIG LEBOWSKI, FARGO, et LE GRAND SAUT.

Elle a été la chef costumière de L'ENFER DU DIMANCHE d'Oliver Stone, et de trois films de Peter et Bobby Farrelly : MARY A TOUT PRIX, KINGPIN et DUMB AND DUMBER.

Elle a créé plus récemment ceux de LE TERMINAL et ARRETE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg, pour lesquels elle a été nommée au BAFTA Award des meilleurs costumes.

On lui doit depuis ceux de MA SORCIERE BIEN-AIMEE de Nora Ephron, avec Nicole Kidman, et de MISE A PRIX, écrit et réalisé par Joe Carnahan, avec Ben Affleck, Andy Garcia, Alicia Keys et Ray Liotta. Elle a plus récemment retrouvé Spielberg sur INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRANE DE CRISTAL.

Elle travaille actuellement sur les costumes de IRON MAN 2 de Jon Favreau, avec Robert Downey Jr.

## CARTER BURWELL COMPOSITEUR

Collaborateur régulier des frères Coen, Carter Burwell a composé dans les années 90 la musique de films comme DOC HOLLYWOOD, BLESSURES SECRETES, ROB ROY et LE CHACAL de Michael Caton Jones, KALIFORNIA de Dominic Sena, LA PRISONNIERE ESPAGNOLE de David Mamet, VELVET GOLDMINE de Todd Haynes, THE HI-LO COUNTRY de Stephen Frears.

Il a par la suite signé les partitions de LES ROIS DU DESERT de David O. Russell, et SIMONE d'Andrew Niccol. On lui doit également celle de DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH et d'ADAPTATION de Spike Jonze.

Carter Burwell a ensuite composé pour John Lee Hancock la musique originale de ALAMO. On lui doit aussi celle de DR KINSEY de Bill Condon, BONS BAISERS DE BRUGES, écrit et réalisé par Martin McDonagh, TWILIGHT : Chapitre 1 : FASCINATION de Catherine Hardwicke, et MAX ET LES MAXIMONS-TRES de Spike Jonze.

Chanteur, accordéoniste et joueur de synthétiseur, Carter Burwell a joué avec l'Harmonic Choir, Big Joe et le Litwinski Ensemble à New York et s'est aussi produit en France, en Italie, en Allemagne et en Australie.

## FICHE ARTISTIQUE

Larry Gopnik  
Oncle Arthur  
Sy Ableman  
Judith Gopnik  
Danny Gopnik  
Sarah Gopnik  
Mr. Brandt  
Mitch Brandt  
Clive Park  
Le copain de Danny  
Mike Fagle  
Arlen Finkle  
Rabbi Marshak  
Mrs. Samsky  
Rabbi Nachtner  
Dr Sussman  
L'amie au pique-nique  
Le père de Clive  
Le mari au Shtetl  
L'épouse au Shtetl

**Michael Stuhlbarg**  
**Richard Kind**  
**Fred Melamed**  
**Sari Lennick**  
**Aaron Wolff**  
**Jessica McManus**  
**Peter Breitmayer**  
**Brent Braunschweig**  
**David Kang**  
**Benjamin Portnoe**  
**Jon Kaminski, Jr.**  
**Ari Hoptman**  
**Alan Mandell**  
**Amy Landecker**  
**George Wyner**  
**Michael Tezla**  
**Katherine Borowitz**  
**Stephen Park**  
**Allen Lewis Rickman**  
**Yelena Shmulenson**

Dybbouk  
Le professeur école hébraïque  
Dr Shapiro  
La secrétaire de Larry  
La secrétaire de Marshak  
Rabbi Scott  
L'avocat des divorces  
Solomon Schlutz  
Le directeur école hébraïque  
L'homme Torah  
Magbiah  
D'vorah  
L'amie de Sarah  
Dick Dutton  
Le chantre  
DéTECTIVE 1  
DéTECTIVE 2  
Russell Krauss  
Héros du film de science-fiction

**Fyvush Finkel**  
**Ronald Schultz**  
**Raye Birk**  
**Jane Hammill**  
**Claudia Wilkens**  
**Simon Helberg**  
**Adam Arkin**  
**Michael Lerner**  
**Charles Brin**  
**Michael Engel**  
**Tyson Bidner**  
**Piper Sigel Bruse**  
**Hannah Nemer**  
**Warren David Keith**  
**Neil Newman**  
**Tim Russell**  
**Jim Lichtscheidl**  
**Wayne Evenson**  
**Scott Baker**

## FICHE TECHNIQUE

Écrit, produit et réalisé par  
Producteurs exécutifs

Directeur de la photographie  
Chef monteur  
Chef décorateur  
Chef costumière  
Superviseur montage son  
Compositeur  
Distribution des rôles

Administrateur de production  
Tère assistante réalisation  
Ingénieur du son plateau  
Superviseur de production  
Directrice artistique  
Décoratrice  
Création maquillages  
Régisseur d'extérieurs  
Ingénieur du son  
Coordinateur effets spéciaux  
Traductions Yiddish

**Joel Coen & Ethan Coen**  
**Tim Bevan**  
**Eric Fellner**  
**Robert Graf**  
**Roger Deakins, ASC, BSC**  
**Roderick Jaynes**  
**Jess Gonchor**  
**Mary Zophres**  
**Skip Lievsay**  
**Carter Burwell**  
**Ellen Chenoweth**  
**Rachel Tenner**  
**Robert Graf**  
**Betsy Magruder**  
**Peter F. Kurland**  
**Karen Ruth Getchell**  
**Deborah Jensen**  
**Maria Baker**  
**Jean A. Black**  
**Tyson Bidner**  
**Craig Berkey**  
**Larz Anderson**  
**Wendy Zierler**  
**Allen Rickman**



## LES CHANSONS

### “Somebody to Love”

Paroles et musique de Darby Slick  
Interprétation de Jefferson Airplane

### “Comin’ Back to Me”

Paroles et musique de Marty Balin  
Interprétation de Jefferson Airplane

### “Dem Milners Treen”

Paroles et musique de Mark Warshavsky  
Interprétation de Sidor Belarsky

### “F-Troop Theme” from F-Troop

Paroles et musique de William Lava & Irving Taylor

### “3/5 of a Mile in 10 Seconds”

Paroles et musique de Marty Balin  
Interprétation de Jefferson Airplane

### “Today”

Paroles et musique de Marty Balin & Paul Kantner  
Interprétation de Jefferson Airplane

### “Machine Gun”

Paroles, musique et interprétation de Jimi Hendrix

### “Good Times”

Paroles et musique de P. Applebaum  
Interprétation de Art of Lovin’

Copyright © 2009 Focus Features LLC. Tous droits réservés

Textes : Pascale & Gilles Legardinier

